

CLÉS DE LECTURE DE L'EXPOSITION



SUR UN POÈME DE CLAUDE AVELINE

PORTRAIT DE L'OISEAU-QUI- N'EXISTE- PAS



COLLECTION
CLAUDE & FRANCE
LEMAND

MAISON DES ARTS
Parc Bourdeau
20 rue Velpeau 92160 Antony
01 40 96 31 50
maisondesarts@ville-antony.fr

ENTRÉE LIBRE // Du mardi au vendredi 12h-19h / Samedi et dimanche 14h-19h / Fermé les jours fériés / Station Antony RER B

14 fév.
▼
31 mars
2018

Mario Murua, Portrait de l'Oiseau-qui-N'existe-Pas, 2005, livre unique suspendu et déployé en oiseaux, 112 x 62 x 235 cm. © Alberto Ricci / Adapp, Paris 2018 / Conception graphique: M et M studio

Clés de lecture n° 2 / 2018 réalisé par la Maison des Arts

Repères de l'exposition

Rez-de-chaussée

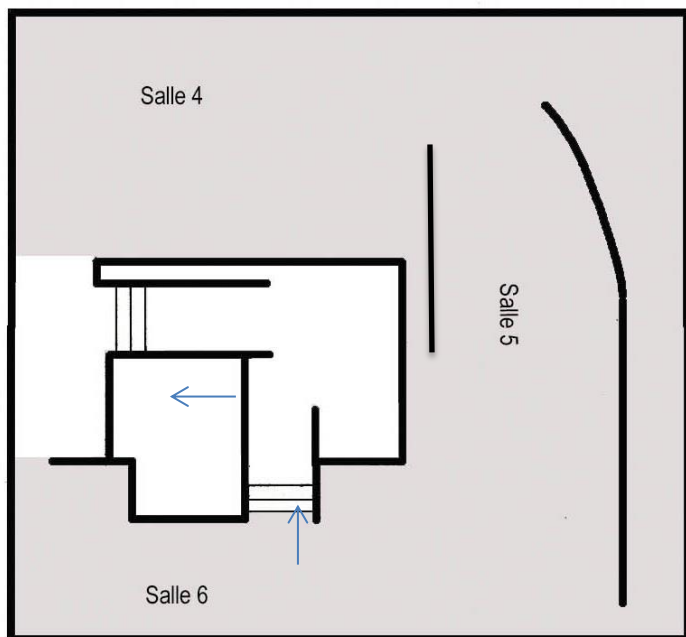


Salle 1 et Couloir : **La 1^{ère} volière**
de Claude Aveline

Salle 2 : **La 3^{ème} volière**
Moyen et Extrême Orient
Dia Al Azzawi et Manabu Kochi

Salle 3 : **La 3^{ème} volière**
Afrique du Nord
Abdallah Benanteur
et Abderrahmane Ould Mohand

Premier étage



Salle 4 : **La 3^{ème} volière**
Europe
Daniel Knoderer, Tony Soulié
et Vladimir Velickovic

Salle 5 : **La 3^{ème} volière**
Amérique du Sud
Mario Murua et Antonio Seguí

Salle 6 : **La 3^{ème} volière**
Amérique centrale
Eduardo Zamora et Saúl Kaminer

Le poème de Claude Aveline et ses traductions

Voici le poème original de Claude Aveline, *Portrait de l'Oiseau-Qui-N'Existe-Pas*, écrit en 1950 :

Voici le portrait de l'Oiseau-Qui-N'Existe-Pas.

Ce n'est pas sa faute si le Bon Dieu qui a tout fait a oublié de le faire.

Il ressemble à beaucoup d'oiseaux, parce que les bêtes qui n'existent pas ressemblent à celles qui existent.

Mais celles qui n'existent pas n'ont pas de nom.

Et voilà pourquoi cet oiseau s'appelle l'Oiseau-Qui-N'Existe-Pas.

Et pourquoi il est si triste.

Il dort peut-être, ou il attend qu'on lui permette d'exister.

Il voudrait savoir s'il peut ouvrir le bec, s'il a des ailes, s'il est capable de plonger dans l'eau sans perdre ses couleurs, comme un vrai oiseau.

Il voudrait s'entendre chanter.

Il voudrait avoir peur de mourir un jour.

Il voudrait faire des petits oiseaux très laids, très vivants.

Le rêve d'un oiseau-qui-n'existe-pas, c'est de ne plus être un rêve.

Personne n'est jamais content.

Et comment voulez-vous que le monde puisse aller bien dans ces conditions ?

Dès le début de l'aventure, Claude Aveline a eu à cœur de faire traduire son poème dans de nombreuses langues étrangères. L'édition est ainsi partie prenante du projet artistique de l'oiseau et le travail de traduction du poème continue encore aujourd'hui sous la houlette de Claude Lemand. Voici ci-dessous quelques traductions existantes.

***Veís es el Pájaro-Que-No-Existe*, traduction en Espagnol par José Bergamín, 1966**

Este que aquí veís es el Pájaro-Que-No-Existe.
No es culpa suya si el Señor Dios que todo lo hizo olvidó hacerle a él.

Se parece a muchos otros pájaros, porque las bestezuelas que no existen se parecen a las que existen.

Pero las que no existen no tienen nombre.

Por eso este pájaro se llama el Pájaro-Que-No-Existe.

Y por eso está triste.

Tal vez está dormido o está esperando que le permitan existir.

Querría saber si puede abrir el pico, si tiene alas, si es capaz de mojarse sin perder el color de sus plumas, como un pájaro de verdad.

Querría oírse cantar.

Querría tener miedo de morirse algún día.

Querría poder engendrar otros pajaritos muy feos y muy vivos.

El sueño de un pájaro-que-no-existe es dejar de ser sueño.

Nadie esta contento con su suerte.

¿ Como queréis que las cosas anden de ese modo ?

***Der Vogel-Der-Nicht-Existiert*, traduction en Allemand par Maria Frey, 1963**

Diest ist das Bild des Vogel-Der-Nicht-Existiert.

Es ist nicht seine schuld dass ihn der Liebe Gott der alles schuf vergass zu schaffen.

Er gleicht den meisten Vögeln wie die Tiere die nicht existieren den Tieren gleichen die es gibt.

Doch wer nicht existiert hat keinen Namen.

Drum nennt sich dieser Vogel Der Vogel-Der-Nicht-Existiert.

Und darum ist er so betrübt.

Er schläft vielleicht, auch kann er hoffen man möge ihm gestatten das er existiert.

Gern wüsste er, ob er den Schnabel öffnen kann, ob er auch Flügel hat,

ob er imstande ist, ins Nasse Element zu tauchen und seine Farben zu behalten, wie ein echter Vogel.

Gern würde er sich singen hören.

Gern würde er in Angst sein vor dem Tag des Todes.

Gern würd' er kleine Vögel zeugen, die hässlich sind und ganz lebendig.

Niemand ist je, jemals zufrieden.

Und da erwarten Sie, dass uns're Welt gedeiht, so wie die Dinge liegen ?

Ein Vogel-Der-Nicht-Existiert, träumt nur davon, dass er kein Traum mehr ist.

Picture of the Non-Existent-Bird, traduction en Anglais par George Buchacan, 1966

Here is the picture of the Non-Existent-Bird.
Not its fault if the Good Lord who made every
thing omitted to create it.
It has a look of other birds, for non-existent
creatures bear some resemblance
to those that exist.
But they haven't a name.
Which is why this bird is called the Non-
Existent-Bird.
And why it is sad.
Perhaps sleeping or waiting for the moment of
existence.

Wondering what sort of beak or wings it will
have : will it be able to dive
under water, as actual birds do, without spoiling
its colours ?
It would like to hear itself sing.
It would like to be afraid of death.
It would like to have very ugly, very much alive
baby-birds.
So the dream of a non-existent-bird is to stop
being a dream.
No one is ever satisfied.
And that being the case, how can all go well
with the world ?

Picture of The Bird-That-Never-Was, traduction en Américain par Benita Eisler, 1967

Here is the picture of the Bird-That-Never-Was.
He is not to blame if the Good Lord who made
everything forgot to make him.
He looks like lots of other birds because animals
who never were look like those who are.
But the ones who never were have no name.
And that is why this bird's name is the Bird-
That-Never-Was.
And why he is so sad.
He may be sleeping or waiting until he is
allowed to be.
He wants to find out wether he can open his
beak, and wether he has wings, and wether he

is able to dive into the water without losing his
colors, just like a real bird.
He wants to hear himself singing.
He wants to be afraid that one day he will die.
He wants to have little birds who are very ugly
and very much alive.
A bird-that-never-was dreams that he is no
longer a dream.
Nobody is ever quite content.
How do we expect things to be well with the
world in such a state as that ?

Ritratto dell' Uccello-Che-Non-Esiste, traduction en Italien par Diego Valeri, 1966

Ecco il ritratto dell' Uccello-Che-Non-Esiste.
Non è colpa sua se il Buon Dio che tutto fatto s'è dimenticato di farlo.
Somiglia a molti uccelli perchè le bestie che non esistono somigliano
a quelle che esistono.
Ma quelle che non esistono non hanno nome.
Perciò appunto questo uccello si chiama l'Uccello-Che-Non-Esiste.
E perciò è così triste.
Dorme forse o attende che gli si permetta di esistere.
Vorrebbe sapere se può aprire il becco, se ha delle ali, se sia capace
di tuffarsi nell' acqua senza perdere i suoi colori, come un vero uccello.
Vorrebbe sentirsi cantare.
Vorrebbe aver paura di morire un giorno.
Vorrebbe fare dei piccoli uccelli molto brutti e molto vivaci.
Il sogno di un eccello-che-non-esiste è di non essere più un sogno.
Nessuno è mai contento del proprio stato.
E come volete che il mondo possa andar bene così stando le cose ?

L'oiseau dans l'art - Repères

Les animaux ont été parmi les premières représentations artistiques produites par l'homme. L'oiseau, descendant direct d'un groupe de dinosaures apparu il y a environ 150 millions d'années, est parmi eux largement présent et abordé dans toutes les techniques artistiques, tantôt de manière naturaliste, tantôt de façon stylisée. Présent sur toute la surface de la terre, l'oiseau a toujours fait partie de l'environnement des hommes et a suscité leur intérêt. Il est ainsi rapidement chassé puis domestiqué. Sa capacité à voler interpelle et fascine l'homme qui, dès le début de son histoire, utilise par ailleurs l'oiseau pour symboliser des éléments, des divinités. Anthropomorphisé ou non, l'oiseau personnifie les aspirations et les peurs des hommes. Il occupe ainsi dans les croyances et dans l'histoire de l'art une place considérable, dont voici quelques jalons.

Préhistoire

La faune est le sujet majoritaire des représentations préhistoriques ; ce sont principalement de grands herbivores (chevaux, bisons, mammouths, aurochs, etc.). Parmi ces représentations, on rencontre quelques volatiles. Les premières images d'oiseaux dans les productions artistiques humaines datent du Paléolithique, une période comprise entre 40 000 BP* et 10 000 BP environ. On les trouve sur les parois des grottes, comme les chouettes de la grotte des Trois frères (17 000 - 12 000 BP) ou l'oiseau de la célèbre *Scène du Puits* de la grotte de Lascaux (vers 15 000 BP). Les oiseaux décorent également des objets du quotidien, notamment des propulseurs destinés à la chasse, tel le propulseur du Mas d'Azil dit « au Faon aux oiseaux » (vers 15 000 BP).

Les hommes représentent les oiseaux de la même manière que les autres animaux dans des techniques variées. Ils pratiquent ainsi la gravure directement dans la roche, la peinture grâce à des pigments naturels (cf. le pingouin de la grotte Cosquer, 27 000-19 000 BP) et la sculpture en ronde-bosse comme pour les décors des propulseurs, notamment sur de l'os.

Sous un apparent réalisme découlant de l'observation, le traitement de la faune présente une certaine stylisation. Ainsi, les oiseaux, comme les autres animaux, sont généralement représentés de profil (à l'exception notable de la chouette de la grotte Chauvet), leur taille n'est pas toujours celle de la réalité, leur corps est simplifié aux traits caractéristiques principaux et leur habitat n'est jamais représenté.

En représentant des oiseaux, les hommes du Paléolithique figeaient dans un matériau leur environnement immédiat et leurs proies, mais il est également probable qu'une dimension mythologique et spirituelle devait guider leur démarche.

* On indique par la mention « Before Present » ou « BP » les datations obtenues pour des périodes très anciennes.

Antiquité

Durant l'Antiquité, l'intérêt pour les oiseaux ne se dément pas et les représentations abondent. Les oiseaux, nombreux sur les rives du Nil, imprègnent la culture et l'art égyptiens antiques. Ainsi, des divinités présentent des caractéristiques aviaires telles que les plumes (la plume de Maat symbolise la justice, etc.). D'autres dieux hybrides possèdent un corps d'homme surmonté d'une tête d'oiseau, comme Thot et Horus. L'âme du défunt est également présentée sous la forme d'un homme à tête d'oiseau. On rencontre ainsi de très nombreux oiseaux en peinture, en sculpture, en orfèvrerie, etc. Leur représentation témoigne tantôt d'un souci naturaliste comme dans les nombreuses scènes de chasse bien qu'ils soient peints de profil, tantôt d'une stylisation à des fins décoratives (bijoux).

En Grèce et à Rome, l'oiseau possède également cette dimension divine et funéraire. Les oiseaux abondent dans la mythologie. Ainsi, certaines divinités peuvent se présenter aux hommes sous forme d'oiseau, tel Jupiter se métamorphosant en aigle pour enlever Ganymède ou en cygne pour conquérir Léda, ou sont entourés d'oiseaux (le paon de Junon, les colombes d'Aphrodite). Les peintures, les sculptures, l'orfèvrerie et les objets du quotidien décorés de divinités figurent très fréquemment des oiseaux, là encore traités de manière tantôt naturaliste, tantôt stylisée. Parallèlement, se développe un art pour les vivants dans lequel les oiseaux sont très présents. C'est le cas notamment de la littérature, de fiction comme *Les Oiseaux* d'Aristophane, ou à vocation scientifique comme le livre entier que leur consacre Pline dans son *Histoire Naturelle*. On sait également par les auteurs antiques que les Grecs et les Romains possédaient des volières. Les natures mortes, que l'on peut voir dans les peintures et mosaïques, témoignent d'un réel souci d'observation et d'un rendu naturaliste. On représente ainsi fréquemment les oiseaux dans des

jardins, au bord de fontaine (cf. les peintures de Pompéi), véritables prolongements des jardins réels.

Moyen-âge et Renaissance

L'*Histoire Naturelle* de Plin a largement inspiré les bestiaires* médiévaux, dans lesquels les oiseaux apparaissent nombreux. Il s'agit rarement de représentations tirées d'une observation de première main et les artistes se copient souvent entre eux. Les manuscrits enluminés médiévaux mêlent indistinctement des oiseaux réels (passereaux, faucons, etc.) et des oiseaux imaginaires tels que le phénix. On les trouve également en grand nombre dans les traités de chasse comme le *Livre de chasse de Gaston Phébus* (XIV^e siècle) car à cette époque la fauconnerie connaît son apogée parmi les passe-temps nobles. Mais ils apparaissent également sur des tapisseries, notamment celles ornées de scènes de chasse, ou encore l'orfèvrerie, telle l'*Aigle de Suger* (XII^e siècle).

Les oiseaux abondent dans l'imagerie religieuse, ils sont au cœur des événements les plus importants de la Bible. Ainsi, dans la *Genèse*, les oiseaux sont créés par Dieu au cinquième jour de la Création (avant l'homme), ils sont légions dans le Paradis d'Adam et Eve. Le corbeau est le premier oiseau mentionné mais la colombe est le plus fréquent (elle symbolise l'esprit saint). Aussi, dans les œuvres médiévales et postérieures, la présence de nombreux oiseaux porte une symbolique chrétienne forte : l'hirondelle est associée à la Résurrection car elle revient chaque printemps en Europe, le chardonneret saisi par l'enfant Jésus dans de nombreuses *Madone à l'Enfant* est une référence à la Crucifixion, le coq évoque la Passion, l'aigle est associé à saint Jean dans le tétramorphe, etc.

À la Renaissance, les oiseaux ne sont pas le sujet principal des tableaux mais leur présence ajoute souvent un sens symbolique à la scène représentée. Ils abondent notamment dans les portraits individuels du XVI^e siècle. On voit par ailleurs se développer l'observation des oiseaux dans leur milieu dans une intention naturaliste (cf. les dessins de Pisanello, l'*Aile d'oiseau* de Dürer, etc.).

L'oiseau, réel ou imaginaire, est également un motif fréquent dans l'art islamique, qu'il s'agisse de vaisselle, de peintures dans des manuscrits, ou d'objets décoratifs. Il est le plus souvent stylisé, ses courbes épousant volontiers la forme du support. *La conférence des oiseaux*, écrite en 1177 par le poète soufi Farîd al-Dîn Attâr, a été prétexte à la représentation de nombreux oiseaux.

En Chine, l'oiseau occupe une place centrale dans les beaux-arts à partir du X^e siècle, avec le développement d'un genre particulier appelé « fleurs et oiseaux » (*huaniao*), découlant d'un long travail d'observation d'oiseaux vivants. Mais ces oiseaux sont rarement de simples oiseaux ; ils sont des symboles de rang social, de bon augure, de longévité comme la grue, etc. Les oiseaux imaginaires sont par ailleurs nombreux, tels le phénix symbolisant l'immortalité et la royauté.

* Les bestiaires désignent des ouvrages regroupant des fables morales sur les « bêtes », animaux réels et imaginaires.

XVII^e - XVIII^e siècle

Au XVII^e siècle, la représentation des animaux devient en Europe un genre pictural à part entière et les tableaux d'oiseaux sont nombreux. Les oiseaux deviennent prépondérants dans les peintures de paysage et les natures mortes. On voit se développer un goût pour les oiseaux exotiques, lié à l'essor des ménageries et des zoos et à l'arrivée d'espèces inconnues provenant des colonies. Si la véracité naturaliste de ces oiseaux est notable, leur environnement d'origine est généralement fantasmé. Dans ces œuvres, les oiseaux sont surtout regroupés par espèces. Des typologies de peinture nouvelles se développent, spécifiquement consacrées aux oiseaux : il s'agit notamment des concerts et des parlements d'oiseaux, dans lesquels les oiseaux sont présentés comme une société copiée sur celle des hommes, souvent dépeinte avec humour.

Au XVIII^e siècle, la taille des tableaux diminue pour s'adapter à un cadre de vie plus petit et les sujets évoluent. On retrouve ainsi des thèmes plus populaires, comme le poulailler. Les oiseaux sont plus nombreux dans les scènes domestiques et on les rencontre fréquemment dans les portraits de femmes ou d'enfants avec animaux (par exemple *L'oiseau mort* de Jean-Baptiste Greuze).

À partir du milieu du XVIII^e siècle, avec l'essor de l'esprit scientifique et encyclopédique, le goût pour les livres ornithologiques se développe. Les planches dessinées, peintes ou aquarellées de ces ouvrages présentent ainsi des oiseaux dans un souci de véracité. C'est à cette époque que Buffon produit son *Histoire naturelle des oiseaux* ornée de magnifiques illustrations. Enfin, l'utilisation des oiseaux à des fins morales se poursuit, comme dans les *Fables* de La Fontaine, dans lesquelles de très nombreux oiseaux apparaissent pour personnifier des traits de caractères humains.

En Chine, le genre *huaniao* connaît son apogée au XVIII^e siècle. Les peintures se caractérisent par leur élégance et leur simplicité. En Inde, les productions artistiques mogholes représentent fréquemment des oiseaux. En effet, ces derniers sont présents dans les récits mythiques tels que le *Ramayana*, largement illustrés par les artistes depuis plusieurs siècles. Comme dans la mythologie européenne, de nombreux oiseaux sont présents dans le panthéon indien tel Garuda, la monture fabuleuse et hybride du dieu Vishnu, très représentée dans la sculpture architecturale, la ronde bosse et les arts du livre. Ils sont largement stylisés et décoratifs et présentent souvent des couleurs vives.

L'oiseau apparaît également dans les productions des Indiens d'Amérique, de différentes manières. L'art de la plume semble caractéristique de cette aire géographique. Les plumes sont récupérées puis utilisées dans la création d'objets comme des coiffes (cf. déjà au XVI^e siècle la coiffe de Moctezuma II aux couleurs éclatantes). Elles peuvent avoir un rôle sacré, comme c'est le cas de la plume d'aigle chez les Sioux Lakota. Toujours en Amérique du Nord, l'Oiseau tonnerre, une créature légendaire sous forme d'oiseau, est fréquemment représenté dans des totems ou sur des peaux peintes, de manière très stylisée voire abstraite et colorée.

XIX^e - XXI^e siècles

En Europe, l'engouement scientifique pour l'étude ornithologique se poursuit au XIX^e siècle (on recense au début du siècle 3000 espèces d'oiseaux, contre 564 en 1758 et environ 10 000 aujourd'hui). Dans la fascination pour capturer le mouvement des êtres animés, l'essor de la photographie permet d'arrêter le vol des oiseaux (cf. les chronophotographies de Muybridge). C'est aussi l'apogée de la sculpture animalière, dont le plus illustre représentant est Antoine Barye, qui représente de nombreux oiseaux dans un souci naturaliste. Cependant, les artistes puisent toujours dans la thématique des oiseaux pour réaliser des œuvres poétiques, insérant fréquemment les oiseaux dans les actions des hommes, qu'elles soient réelles ou mythologiques. Les oiseaux peuvent être là encore représentés de manière naturaliste ou bien stylisée, parfois réduits à leur simple évocation.

Dans les arts d'Afrique et d'Océanie, l'oiseau occupe toujours une place prépondérante dans les représentations artistiques. Il est la plupart du temps représenté de manière stylisée, parfois abstraite, parfois anthropomorphisé. Généralement, l'oiseau symbolise des esprits ou des divinités. Il est présent en sculpture, dans des coiffes et des masques, en peinture, etc.

En Occident, la sensibilité pour les oiseaux dans l'art se poursuit aux XX^e et XXI^e siècles. Les avant-gardes (telles le cubisme), qui remettent en cause au début du XX^e siècle la notion de représentation dans l'art et explorent de nouvelles voies, s'attachent toujours aux oiseaux. Ces derniers deviennent des prétextes et ne sont plus le sujet principal de la représentation. Ainsi, le souci naturaliste et la symbolique traditionnelle des oiseaux disparaissent car les artistes leur appliquent leurs principes artistiques : décomposition des formes pour les cubistes (Picasso, *Les oiseaux morts*, 1912), décomposition des mouvements pour les futuristes (Giacomo Balla, *Le vol des hirondelles*, 1913), minimalisme pour Brancusi (*Oiseau dans l'espace*, 1923-1924), etc. De nombreux artistes s'inspirent des formes des créations africaines, océaniques et américaines désormais présentes dans les collections muséales européennes et tendent ainsi à s'éloigner des formes naturelles. Les oiseaux, enfin, sont un moyen pour certains artistes de traduire leur intériorité. C'est notamment le cas des surréalistes comme Max Ernst, dont l'alter ego est l'oiseau Loplop.

Bien sûr, aux époques récentes, des artistes continuent de cultiver un regard plus ornithologique, notamment par le biais de la photographie et de la vidéo. Ainsi, les corbeaux ont été immortalisés par le célèbre film d'Alfred Hitchcock *Les oiseaux* (1963).

Enfin, la taxidermie des oiseaux, qui se développe au XVIII^e siècle dans un but scientifique, semble aujourd'hui partie intégrante de la création d'artistes contemporains, comme Mathieu Miljavac. Dans les œuvres de ces artistes, la beauté de l'animal est utilisée dans des compositions audacieuses mais c'est aussi, bien souvent, une manière de dénoncer les comportements humains vis-à-vis de la faune. L'oiseau dans l'art se fait alors vecteur de revendications éthiques.

L'oiseau dans l'art - Œuvres de comparaison

Préhistoire



Scène du puits, 18 600 av. n. è., oxyde de Manganèse sur paroi rocheuse, Grotte de Lascaux (Dordogne)



Le faon aux oiseaux, propulseur, vers 13 000 av. n. è., bois de renne gravé, L. 32 cm, Le Mas-d'Azil, Musée de la Préhistoire



Bâton percé à tête d'oiseau stylisée, vers 15 000 av. n. è., bois de renne, L. 18,7 cm, Saint-Germain-en-Laye, Musée d'archéologie nationale

Antiquité

- Égypte antique



Chasse aux oiseaux dans les marais (détail), tombe de Nakht, Dra Abou el-Naga (Égypte), vers 1370 av. n. è.



Horus (dieu faucon), Basse époque (664 - 332 avant n. è.), bronze, H. 53 cm, Paris, Musée du Louvre



Thot (dieu ibis), IV^e siècle av. n. è., bois et bronze, 35,5 x 47 cm, Paris. Musée du Louvre

- Grèce antique



Pyxis décorée d'oiseaux, vers 720 av. n. è., céramique, H. 15 cm, Paris, Musée du Louvre



Héraclès et les oiseaux du lac Stymphale, VI^e siècle av. n. è., céramique, H. 46 cm, Boulogne-sur-Mer, Château-Musée



Coupe de l'oiseleur (vue de l'intérieur), vers 550 av. n. è., céramique, D. 23,5 cm, Paris, Musée du Louvre



Pendentif en forme d'oiseau à tête humaine, VII^e siècle av. n. è., or, H. 2,2 cm, Paris, Musée du Louvre



Chouette (symbole de la déesse Athéna) sur un tétradrachme (monnaie athénienne), vers 470 av. n. è., argent, D. 24 mm, Paris, BnF

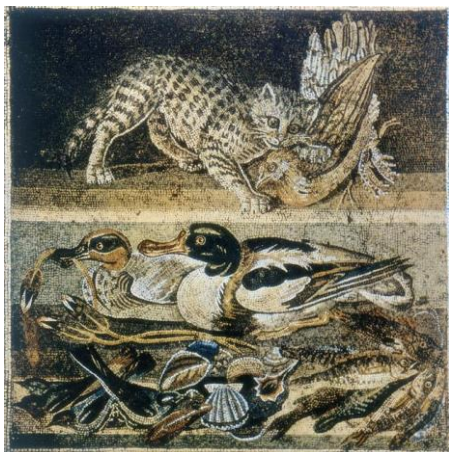


Mosaïque des colombes, copie romaine d'après un original grec du II^e siècle av. n. è. attribué à Sosos, mosaïque, 85 x 98 cm, Rome, Musées Capitolins

- Rome antique



Fresque du nymphée de la villa de Livie à Prima Porta, 30-20 av. n. è., 5,90 x 11 m, Rome, Palazzo Massimo (aperçus)



Chat mangeant une caille et un canard, II^e siècle av. n. è., mosaïque, 49 x 281 cm, Naples, Musée national d'archéologie



Flacon en forme d'oiseau, I^{er} siècle, verre, 9 x 17,5 cm, Paris, Musée du Louvre



Minerve tenant la chouette, I^{er}-II^e siècle, bronze, H. 32,7 cm, Paris, Musée du Louvre

Moyen-âge



Coupe à l'oiseau stylisé islamique (vue intérieure), X^e-XI^e siècle, argile glaçurée, Paris, Musée du Louvre



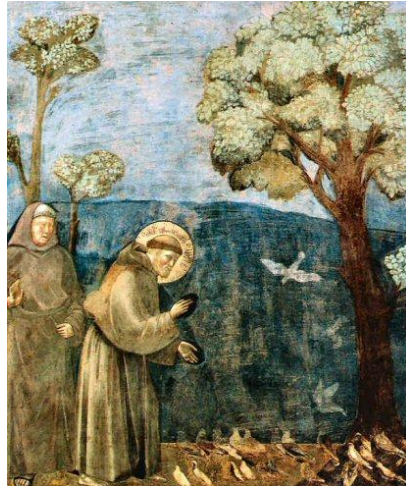
Chapiteau d'angle aux oiseaux affrontés de l'église Sainte-Geneviève (Paris), XII^e siècle, calcaire, H. 4 cm, Paris, Musée de Cluny



Vase dit Aigle de Suger, XII^e siècle, porphyre (vase), argent, dorure et nielle (monture), 43 x 27,5 cm, Paris, Musée du Louvre



Codex Vindobonensis, series nova 2644 : Élevage des oies, XIV^e siècle, miniature (peinture sur papier), Vienne, Österreichischen



Giotto, Saint François prêchant aux oiseaux, fin du XIII^e siècle, fresque, Assise, Basilique Saint-François, église supérieure



Tenture : la chasse au faucon à cheval, vers 1500-1530, tapisserie (laine), 2,7 x 3,8 m, New-York, The Metropolitan Museum of Art



Léonard de Vinci (d'après), Léda et le cygne, XVI^e siècle, huile sur toile, 112 x 86 cm, Rome, Galerie Borghèse



Plat à décor de fleurs et oiseaux, XVII^e siècle, Chine, porcelaine peinte, D. 34,5 cm, Paris, Musée Guimet



Jean-Baptiste Greuze, L'oiseau mort, XVIII^e siècle, huile sur bois, 68 x 55 cm, Paris, Musée du Louvre



Nicolas Lancret, *L'attrapeur d'oiseaux*, vers 1738, huile sur toile, 32,5 x 40,6 cm, Londres, Wallace Collection



Atelier de François Desportes, *Oiseaux exotiques*, XVIII^e siècle, huile sur toile, 97 x 124 cm, Paris, Musée du Louvre



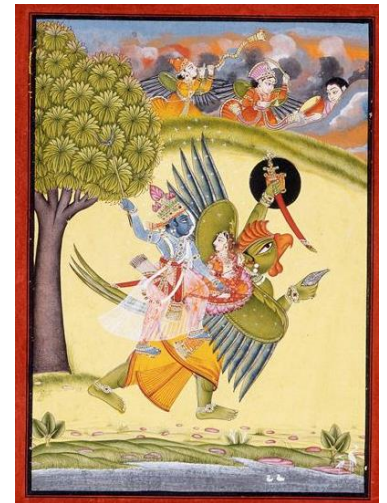
Buffon, *L'histoire naturelle des oiseaux : huppe*, XVIII^e siècle, dessins et gravures, 10 volumes



François Boucher, *Portrait de madame Baudouin, fille du peintre*, vers 1750, huile sur toile, 75,5 x 65 cm, Paris, musée Cognac-Jay



Masque à tête d'oiseau amérindien, XVIII^e siècle, bois, coquille et plumes d'oiseaux, Londres, British Museum



Krishna et Satyabhama montant l'aigle Garuda, XVIII^e siècle, Inde, gouache et rehauts d'or, 26,3 x 20,3 cm, Los Angeles (États-Unis), Los Angeles County Museum

XIX^e siècle



Oiseau sculpture, XIX^e siècle, Océanie, bois, Paris, Musée du Quai Branly



Hiroshige Utagawa, *Iris et héron blanc*, XIX^e siècle, Japon, estampe, 37,8 x 17 cm, Londres, Victoria and Albert Museum



Antoine Louis Barye, *Milan emportant un héron*, XIX^e siècle, bronze, H. 28 cm, Paris, Musée du Louvre



François Rude, *Hébé et l'aigle de Jupiter*, 1852, bronze, H. 78 cm, Paris, Musée du Louvre



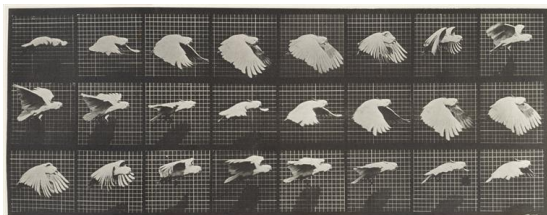
Gustave Moreau, *Léda et le cygne*, XIX^e siècle, huile sur toile, 2,2 x 2,05 m, Paris, Musée Gustave Moreau



Eugène Cuvelier, *Nature morte aux oiseaux*, vers 1862, photographie, 25,7 x 19,8 cm, Paris, Musée d'Orsay



Édouard Manet, *Jeune femme en blanc*, 1866, 1866, huile sur toile, 1,8 x 1,3 m, New-York, The Metropolitan Museum of Art



Eadweard Muybridge, *Le perroquet volant*, 1887, chronophotographie, 4,4 x 16,5 cm, Paris, Musée d'Orsay



Maurice Denis, *Décoration de chambre à coucher : les colombes*, 1895, détrempe, 53 x 85 cm, Saint-Germain-en-Laye, musée départemental Maurice Denis



Paul Jouve, *Trois perroquets*, XIX^e siècle, huile sur toile, 92,5 x 73 cm, Beauvais, musée de l'Oise

XX^e et XXI^e siècles



Malangi David, *Oiseau*, XX^e siècle, Océanie, bois peint, 8,15 x 12 cm, Paris, Musée du Quai Branly



Coiffe du Vanuatu, XX^e siècle, plumes d'oiseau, fougère et roseau, 8 x 6 cm, Paris, Musée du Quai Branly



Constantin Brancusi, *Oiseau dans l'espace (Oiseau jaune)*, 1923-1924, calcaire, bois et marbre, H. 2,6 m, Paris, Centre Pompidou



Marie Laurencin, *Léda et le cygne*, 1923, huile sur toile, 67,3 x 81,3 cm, Philadelphie, Philadelphia Museum of Art



Paul Klee, *Oiseau migrateur*, 1926, dessin et gouache sur papier, 40,3 x 48,6 cm, New-York, The Metropolitan Museum of Art



François Pompon, *Corbeau*, 1928, bronze, 38 x 50,8 cm, Saulieu, Musée François Pompon



Brassaï, *Oiseau, vue de Notre-Dame*, 1933, photographie, collection particulière



George Rouault, *Oiseau*, 1939, encre, gouache et huile sur papier, 16 x 27 cm, Paris, Centre Pompidou



René Magritte, *Le retour*, 1940, huile sur toile, 50 x 66 cm, Bruxelles, Musées royaux des Beaux-Arts de Belgique



Marc Chagall, *Le coq*, 1947, huile sur toile, 126 x 91,5 cm, Lyon, musée des Beaux-Arts



Pablo Picasso, *Colombe de la paix*, vers 1950, dessin, Paris, Musée d'art moderne de la Ville de Paris



Georges Braque, *Les oiseaux*, 1952-1953, peinture, 270 x 212 cm, compartiment central du plafond de la salle Henri II du musée du Louvre



Pablo Picasso, *Vase gros oiseau visage noir*, 1961, terre cuite blanche, éléments tournés, modelés et assemblés, peinte aux oxydes et à l'engobe, sous couverte partielle, Roubaix, La Piscine



Jean Arp, *L'oiseau caravelle*, 1965, marbre, H. 68 cm, Clamart, fondation Arp



Pierre Bérenger, *Portrait d'oiseaux*, 1979, photographie, 32 x 47,5 cm, Paris, Centre Pompidou



Marc Desgrandchamps, *Sans titre*, 2005, huile sur toile, 200 x 600 cm, Paris, Centre Pompidou



José Davila, *Make your own sunshine*, 2013, émail sur metal, 290 x 150 x 130 cm, Paris, Centre Pompidou



Mathieu Miljavac, *Black burnst*, pigeons montés sur une tige d'acier ciré, 2016



Juan Ford, *Nuée d'oiseaux*, installation, 2015

Indications bibliographiques

❖ Poème original (1950)

Claude Aveline, *Portrait de l'Oiseau-Qui-N'Existe-Pas et autres poèmes. Lithographies originales d'Ossip Zadkine*, Genève, Club du Poème, 1965

❖ Essais

Daniel Abadie, *Antonio Seguí*, Paris, Hazan, 2010

Marie Akar, « Daniel Knoderer, le relieur libre et indomptable », *Art & Métiers du livre*, n° 250, 2005, p. 72-79

Alin Avila et Bernard Noël, *Velickovic. Peintures 1954-2013*, Paris, Gourcuff Gradenigo, 2013

Caroline Bugler, *The bird in art*, Londres-New York, Merrell, 2012

Galerie Thessa Herold, *Saul Kaminer : l'ombre d'un oiseau*, Paris, Galerie Thessa Herold, 2004

Marc Hérissé, Raoul-Jean Moulin et Bernard Fabre, *Benanteur. Peintures*, Paris, Éditions Cléa, 2002

Françoise Monnin, *Kochi : peintures, pastels, sculptures, lithographies*, Paris, Galerie Claude Lemand, 1991

Musée de l'Hospice Saint-Roch, *Portrait de l'Oiseau-Qui-N'Existe-Pas. Collection Claude et France Lemand. Peintures, dessins, sculptures, livres d'artistes et estampes. Sur un poème de Claude Aveline*, Issoudun, 2014

Charles Pocock, *Dia al Azzawi. Rétrospective*, Dubai, Meem Editions, 2009

❖ Sitographie

Galerie Claude Lemand :
www.claude-lemand.com

Dia Al Azzawi :
www.azzawiart.com

Mario Murua :
www.mariomurua.com

Antonio Seguí : www.antonio-segui.com

Vladimir Velickovic :
www.vladimir-velickovic.com

❖ Littérature et poésie (Adultes)

Farîd al-Dîn Attâr, *La conférence des oiseaux*, 1177

John Alec Baker, *Le pèlerin*, 1989

Richard Bash, *Jonathan Livingstone le goéland*, 1970

Charles Baudelaire, *L'albatros*, 1841

William Bayer, *Pèlerin*, 2007

Henri Brunel, *Éloge de l'oiseau*, 2005

André Bucher, *Le cabaret des oiseaux*, 2004

Daphne Du Maurier, *Les oiseaux et autres nouvelles*, 1953

William Fiennes, *Les oies des neiges*, 2014

John Keats, *Ode à un rossignol*, 1819

Alphonse de Lamartine, *Ode au rossignol*, 1867 (pour le compositeur Charles Gounod)

Katherine Mansfield, *Quand j'étais un oiseau*, 1922

François Maspero, *Le vol de la mésange*, 2006

Jules Michelet, *L'oiseau*, 1856

Sébastien Rutès, *Mélancolie des corbeaux*, 2011

Patrick Süskind, *Le pigeon*, 1987
Terry Tempest Williams, *Refuge*, 2012

William Wharton, *Birdy*, 1978

❖ Littérature et poésie (Jeunesse)

Aristophane, *Les oiseaux*, 414 av. n. è.

Monique Bermond, *L'oiseau de pluie*, 1970

Élisabeth Brami, *L'oiseau livre*, 2003

Anna Castagnoli, *La volière dorée*, 2015

Blaise Cendrars, *L'oiseau bleu*, [2001]

Christian Demilly, *Mon oiseau...*, 2014

Max Estes, *Vers le Sud*, 2016

Chris Haughton, *Chut ! on a un plan*, 2014

Yves Hugues, *Cœur de piaf*, 2000

Hélène Keirillis, *Icare l'homme oiseau. D'après la légende grecque*, 1998

Martine Laffon et Betty Bone, *Bec-en-lair*, 2011

La Fontaine, *Fables*, 1668-1694

Selma Lagerlöf, *Le Merveilleux Voyage de Nils Holgersson à travers la Suède* (2 tomes), 1912

Pierre Laury et Rebecca Dautremer, *Le livre qui vole*, 2007

Le Roman de Renart

Henri Meunier, *La rue qui ne se traverse pas*, 2011

Jean-Côme Noguès, *Le faucon déniché*, 1972

Daniel Picouly et Frédéric Pillot, *Little Piaf. Il faut sauver la reine !*, 2014

Jacques Prévert, "Pour faire le portrait d'un oiseau" + "Au hasard des oiseaux" + "Chanson de l'oiseleur" + "Les oiseaux du souci", in *Paroles*, 1945

Benjamin Renner, *Le grand méchant Renard*, 2015

Grégoire Solotareff, *César*, 2012

Igor Stravinski, *L'oiseau de feu*, [2015]

François Vincent, *L'oiseau et la pièce d'or*, 2014

Oscar Wilde, *Le prince heureux*, [2002]

❖ Danse

Adaptations du poème

Karin Waehner (danse) et Paul Arma (musique), *L'Oiseau Qui n'Existe Pas*, 1963, 6 minutes

Thème de l'oiseau en général

Luc Petton, *La confiance des oiseaux*, 2005, 1h

- www.youtube.com/watch?v=H84RshtySIk (extrait)

Luc Petton, *Swan*, 2012, 1h

- www.youtube.com/watch?v=fJHK_HwSmXY (extrait)

Tchaïkovski, *Le lac des cygnes*, 1875-1876, 2 heures 30 environ

- www.youtube.com/watch?v=IbBtb10q4T0

❖ Musique et chanson

Adaptations du poème

Pierre Ancelin, *Le chant de l'oiseau qui n'existe pas*, 2 minutes 12

- www.youtube.com/watch?v=wCQnPrHro58

François Bayle, *L'oiseau chanteur*, 1963, 4 minutes

- www.youtube.com/watch?v=XgGPuu4-gA8

Bruno Laplante (baryton) et Marc Durand (piano), *Portrait de l'Oiseau-qui-N'Existe-Pas*, 1984, 4 minutes 15

- www.youtube.com/watch?v=YEytUELWfcQ

Henri Sauguet, *Chant de l'Oiseau-qui-n'existe-pas*, 1967

Thème de l'oiseau en général

Barbara, *L'aigle noir*, 1970, 4 minutes 57

George Brassens, *Les oiseaux de passage*, 1970, 3 minutes 14

Pablo Casals, *Le chant des oiseaux*, 3 minutes 30 (chant de Noël catalan)

Shani Diluka, Les Chanteurs d'Oiseaux et Geneviève Laurenceau, *La symphonie des oiseaux*, 2017

- Compilation de morceaux de musiques célèbres ayant pour thème les oiseaux (Mozart, Schumann, Grieg, Saint-Saëns, Dvorak, etc.)

Frantz Doppler, *L'oiseau des bois*, 6 minutes 10

- www.youtube.com/watch?v=kDL6jDIO6ow

Charles Gounod (musique) et Alphonse de Lamartine (paroles), 4 minutes 34

- www.youtube.com/watch?v=xhdQLA8t2U8

Juliette Gréco, *Un petit poisson, un petit oiseau*, 1972, 1 minute 40

- www.youtube.com/watch?v=9BDyEB4T84g

Olivier Messiaen, *Catalogue d'oiseaux*, 1958, 2h40

- www.youtube.com/watch?v=1qWhpSCHCxg

Wolfgang Amadeus Mozart, *La flûte enchantée*, 1791, 2h40 environ

- www.youtube.com/watch?v=-kHqX1HuUpk

Wolfgang Amadeus Mozart (musique) et Antoine Ferrand (paroles), *Oiseau, si tous les ans*, 1778, 1 minute 40

- www.youtube.com/watch?v=3jYrR6EuQwY

Pierre Perret, *Ouvrez la cage aux oiseaux*, 1972, 3 minutes 17

- www.youtube.com/watch?v=7nsd8S9Duro

Maurice Ravel, *Miroirs*, mouvement II. *Les oiseaux tristes*, 1904-1906, 4 minutes 30

- www.youtube.com/watch?v=SZxjtuvnTNc

Camille Saint-Saëns, *Le carnaval des animaux*, mouvements X. *La volière* et XIII. *Le cygne*, 1886, 1 minute 10 et 3 minutes 30

- www.youtube.com/watch?v=wXSJL8J6tVs
- www.youtube.com/watch?v=b44-5M4e9nI

Robert Schumann, *L'oiseau prophète*, 1848-1849, 2 minutes 53

- www.youtube.com/watch?v=3HQ9yxiDLSM

Alain Souchon et Laurent Voulzy, *Oiseau malin*, 2014, 4 minutes 26

- www.youtube.com/watch?v=vnVp5fpeIdw

Anne Sylvestre, *L'oiseau debout*, (jeunesse), 1995, 2 minutes 15

- www.youtube.com/watch?v=gHhOtFvv15o

Charles Trénet, *Les oiseaux de Paris*, 1938, 1 minute 07

- www.youtube.com/watch?v=-afpSA56FpE

❖ Films d'animation

Adaptations du poème

Robert Lapoujade (image) et François Bayle (musique), *Trois portraits d'un oiseau qui n'existe pas*, 1965, 7 minutes 28

- <http://fresques.ina.fr/artsonores/fiche-media/InaGrm00834/robert-lapoujade-trois-portraits-d-un-oiseau-qui-n-existe-pas.html>

Thème de l'oiseau en général

Chicken run, de Peter Lord et Nick Park, 2000, 1h24

La grande migration, de Youri Tcherenkov, 1995, 8 minutes

- www.youtube.com/watch?v=nByxpBazVPk

Le grand méchant renard et autres contes, de Benjamin Renner et Patrick Imbert, 2017, 1h20

Le roi et l'oiseau, de Jacques Prévert et Paul Grimault, 1979, 1h27

Le royaume de Ga'hoole. La légende des gardiens, de Zack Snyder, 2010, 1h39

Rio, de Carlos Saldanha, 2011, 1h30

Une maison, de Koji Yamamura, 1993, 4 minutes 20

❖ Films

Birdman, d'Alejandro Gomez Iñárritu, 2014, 1h59

Birdy, d'Alan Parker, 1985, 2h

Le peuple migrateur, de Jacques Perrin, 2001, 1h38

Le prisonnier d'Alcatraz, de John Frankenheimer, 1962, 2h27

Les oiseaux, d'Alfred Hitchcock, 1963, 1h59

Nicostratos le pélican, d'Emir Kusturica, 2011, 1h35